

Section 24-B

18 juin 1916 - 16<sup>h.</sup>

Il y a eu 2 fois alerte cette nuit & 2 fois on a déclanché les tirs de barrage, c'est formidable & indescriptible. De vos côtés les lieux des coups de canon se succèdent d'une façon ininterrompue comme un scintillement perpétuel & le tonnerre de toutes ces pièces fait un roulement absolument continu; les obus sifflent, roflent au-dessus, à droite & à gauche, une brume générale s'étend sur toute la crête & là-bas au loin c'est l'autre grondement de l'éclatement simultané des milliers d'obus sur les lignes ennemies qui sont submergées dans un enfer de feu, de fumée & de mitraille d'où les fusées éclairantes & les fusées signaux ont peine à émerger. Cela dure 1/2 heure, 99 fois plus si l'ennemi a pu résister malgré cela & s'il faut continuer l'arrobage. Puis les coups s'épaissent, les fusées cessent, & le calme revient. C'est à dire qu'on entend plus ~~plus~~ que les obus espacés qui vont de part & d'autre frapper les deuxième lignes, gêner les ravitaillements, la circulation intense des secours, des cuisines, des munitions, des matériaux qui se hâtent sans arrêt pendant toute la nuit d'apporter aux tranchées de 1<sup>re</sup> ligne & aux batteries le stock indispensable pour poursuivre l'attaque le lendemain avec la même aptitude à cette terrible lutte.